

ANGLETERRE

LE gouvernement d'Angleterre vint de s'honorer, en décorant d'un des ordres les plus élevés un aumônier catholique de l'armée anglaise, le Révérend Reginald Collins, attaché à la garnison de Gibraltar. Cette garnison, composée en grande partie de soldats irlandais catholiques, est pourvue d'un aumônier catholique, selon l'usage établi dans les garnisons coloniales britanniques.

Le Rév. Collins, qui est âgé d'une cinquantaine d'années, a le grade de colonel dans l'armée anglaise. C'est un érudit qui parle couramment neuf langues, y compris l'arabe qu'il a appris pendant la campagne du Soudan.

On cite de lui plusieurs traits d'héroïsme. A la bataille de Tofrek, près de Souakim, les Anglais sont surpris dans la brousse par une attaque subite des Arabes. Le désarroi est complet dans le détachement britannique. Et même un régiment indien se met à tirer sans discontinuer sur les Anglais qu'il avait pris pour l'ennemi, malgré les sonneries répétées des clairons ordonnant de suspendre le feu. Le Rév. Collins offre alors d'aller au devant du régiment indien pour arrêter cette méprise. Le général MacNeill y consent et l'aumônier traverse la plaine balayée par les balles. Grâce à la Providence qui veillait évidemment sur ce héros, il ne fut pas atteint. Et quand il revint, ayant accompli sa mission, il fut l'objet d'enthousiastes ovations de la part des soldats anglais. Le maréchal Wolseley, parlant du Rév. Collins et d'un autre aumônier, le Rév. Brindle, avait coutume de dire : " Collins et Brindle valent à eux deux un de mes régiments ! "
